

WATTRELOS

LA CAUQUOISE A LA FETE FEDERALE DE TOURCOING. — La Cauquise se présentera à la fête fédérale de Tourcoing...

TOURCOING

AUTOUR DE LA FETE FEDERALE

LES PERSONNALITES

M. N.-J. CUPERUS

Parmi les personnalités étrangères que la XXXIIe fête fédérale de gymnastique doit amener à Tourcoing, figure M. N.-J. Cuperus, président de la Fédération belge de gymnastique...

Dès le même temps, M. Cuperus collabore au Gymnaste Belge, journal fondé par le maître belge, J. Happel.

En 1865, M. Cuperus participe avec le docteur Termonia à la fondation de la Fédération belge de gymnastique. D'abord secrétaire de l'association, son dévouement aux services rendus à la cause fédérale le portent, en 1868, par acclamations, à la présidence.

Un seul fait parvint à faire diversion aux uniques préoccupations de la vie de M. Cuperus : c'est la guerre franco-allemande. Sans doute, sa patrie à lui était à l'abri de l'invasion, mais il souffrit quand même dans son cœur de pacifique de ces luttes et de ces blessures.

Après la paix de Francfort, il retourna simplement à sa tâche gymnastique. Il fit éditer plusieurs publications ayant trait aux exercices physiques et notamment une liste alphabétique en 4 langues des os et des muscles du corps humain.

En 1876, ses concitoyens appelèrent M. Cuperus à siéger au Conseil communal d'Anvers. Lui, voit surtout dans ce honneur, une occasion nouvelle de mieux servir la patrie qui lui tient à cœur.

L'autorité professionnelle que M. Cuperus s'était acquise l'a fait désigner, à plusieurs reprises, dans les Congrès de gymnastique, comme rapporteur et rédacteur des comptes-rendus.

M. Cuperus réalise beaucoup de choses, parce qu'il a la ténacité des gens du Nord. C'est même là la caractéristique de sa nature. Il ne faut pas s'étonner dès lors qu'il ait pu conduire à bonne fin une entreprise qui en aurait fait hésiter d'autres.

Dans la journée, Claire écrit à Gauthier pour lui dire quelle était leur réclamation. En même temps, devant cette vie nouvelle qui commençait, elle ne voulait rien garder de ce qui avait été à vie depuis quelques mois.

Elle se laissait aller à la douce vie de bonheur qu'elle trouverait au Clos des Noyers, auprès de Jean Berthelin.

C'était pas, du reste, une vie de paresse, car autour d'elle tout était remis-ménage, tout était travail.

Berthelin surveillait les travaux des champs, et la ferme du Clos, voisine de la maison d'habitation, présentait toute la journée une grande animation, du lever au coucher du soleil.

se actuellement de M. Cuperus, président, à Anvers (Belgique), Al. Kayser, secrétaire, à Battemburg (Luxembourg), Joh. Heyner, trésorier à La Haye (Hollande), de MM. Cazalet, à Bordeaux, J. Sobeliner, à Prague (Autriche), Th. Dahlmann, à Copenhague (Danemark), H. Brown, à Leeds, Lawrence Levy, à Birmingham, J. A. Taylor, à Durwen (Angleterre), professeur Sanarelli, à Rome (Italie), docteur André Andor, à Budapest (Hongrie), Jos. Martens, Bergen (Norvège), Colonel Balck, à Stockholm (Suède).

Cette institution, quelle que soient les services qu'elle rende dans l'avenir, fait grandement honneur à l'initiative de M. Cuperus.

Ajoutons-nous ici quelques titres du président de la Fédération belge, M. Cuperus est décoré de la Croix-Rouge et de la société des Sauveteurs, titulaire de plusieurs médailles d'or, officier d'académie, chevalier d'Orange-Nassau, chevalier de la Couronne d'Italie et chevalier de la Légion d'honneur. Et il le mérite.

LA VISITE PRESIDENTIELLE

Voici le programme officiel de la visite du Président de la République, lundi prochain :

A 10 heures 1/2, arrivée de M. le Président de la République. Réception à la gare par M. le Maire, l'Administration et le Conseil municipal.

A 11 heures 1/2, départ pour l'Hôtel de Ville en suivant l'itinéraire ci-après : rue Louis-Léopold, place N.-Bastopol, rue Carnot, contour St-Christophe, rue de l'Hôtel-de-Ville. Présentations. Réceptions.

A 12 heures, concert par les enfants des écoles des deux sexes : Souhait à la France et Chant de fête des Ecoles laïques, sous la direction de M. Guillaume.

A midi, concert par une masse chorale composée de 500 chanteurs.

A 2 heures 1/4, départ : visite à l'Hôtel de la Sauvegarde des Nourrissants, par la rue Nationale directement.

A 3 heures, visite à l'Exposition par la rue Nationale, rue Saint-Jacques, Grand-Place, rue Carnot, Faidherbe, et Wattinne.

A 4 heures, départ pour le terrain de la fête de gymnastique par les rues Wattinne, Faidherbe, Carnot, Grand-Place, rue Saint-Jacques, de Gand, de l'Amiral-Courbet, de la Belle-Vue, Boulevard.

Au retour le cortège suivra l'itinéraire que voici : boulevard, rue de la Belle-Vue, de l'Amiral-Courbet, de Gand, Saint-Jacques, Grand-Place, rue de l'Hôtel-de-Ville.

A 6 heures 1/2, banquet à l'Hôtel de Ville.

A 8 heures 1/2, départ pour la gare, par les rues de l'Hôtel de Ville, de Tournai, du Conditionnement, de la Gare.

La visite à l'Exposition

On remarquera que le programme que nous retons de donner ne détaille pas la visite de M. Fallières à l'Exposition.

Les conditions de cette visite et les dernières dispositions n'ont en effet été arrêtées définitivement que jeudi.

En effet, M. Hennion, commissaire principal de la Sûreté générale, au ministère de l'Intérieur, est de nouveau venu, jeudi matin, à Tourcoing, accompagné de plusieurs commissaires de la sûreté, de MM. le colonel d'état-major Schillemaans, les capitaines Penet et Aubé, Delvert, chef-adjoint au cabinet de M. Vincent, préfet du Nord.

Ils sont arrivés par le rapide de 11 heures 45. Ils ont été reçus à la gare par M. Villain, commissaire central.

Ils ont eu, au début de l'après-midi, une longue conférence, dans le cabinet de M. le commissaire central, sur les mesures d'ordre et de surveillance qui seront prises pendant les journées de dimanche et de lundi. A l'issue de cette conférence, ils se sont rendus, en voiture, à l'Exposition. Là, du concert avec M. Lamy, directeur général, ils ont arrêté l'organisation de la visite présidentielle au quai de Marseille.

Le service d'ordre à l'Exposition sera assuré par un bataillon d'infanterie.

A partir de une heure et demie, le public devra évacuer les palais et pavillons visités par le Président. Seuls les exposants seront admis à rester dans leurs stands.

M. Fallières arrivera en landau par le nouveau pont hydraulique du canal. Il entrera dans l'enceinte de l'Exposition par la porte monumentale. Il se rendra immédiatement dans les salons d'honneur du grand palais des Industries textiles. Il visitera ensuite la grande galerie des machines, les stands de tapis, la section belge, la teinturerie, l'hygiène sociale, l'enseignement professionnel. Il reviendra ensuite sur ses pas pour voir les collectifs des Chambres de Commerce et le salon du luxe parisien.

Le Président sortira du palais des Industries textiles par la porte principale et se rendra ensuite dans le pavillon des Industries diverses où il visitera les stands d'ameublement et la section serbe. Il entrera dans ce pavillon par la porte donnant sur les jardins anglais et sortira par la porte principale. C'est par les ateliers familiaux, dans le palais de l'électricité que se terminera la visite présidentielle.

Après cette visite à l'Exposition, les autorités se sont rendues à l'Hôtel de Ville où une nouvelle conférence a eu lieu. Le commissaire central y assistait.

Le cérémonial

Une batterie d'artillerie du 15e régiment, en garnison à Douai, quittera cette ville dans la journée de dimanche. Elle cantonnera dimanche soir, à Saint-Jules-en-Mélanais et se mettra en route pour Tourcoing, lundi matin. Elle s'installera dans une prairie voisine du passage à niveau du Tilleul.

Lorsque le train présidentiel sera annoncé, 101 coups de canon seront tirés. Le soir, les mêmes salves seront tirées au moment du départ.

L'arrivée du landau

Le landau présidentiel arrivera en gare de Tourcoing, dans la nuit de vendredi à samedi. Samedi, à neuf heures du matin, des conducteurs d'artillerie, sous les ordres d'un maréchal des logis, en prendront la garde et effectueront le parcours avec escorte militaire.

Les atelages qui doivent servir pour la daumont

présidentielle, ont été choisis dans le 15e régiment d'artillerie, à Douai. Ces chevaux, six magnifiques bêtes à robe brune foncé ont pris, jeudi matin, la route de Tourcoing; trois canonniers conducteurs et un sous-officier, connaissant les atelages en question. La petite troupe a cantonné, jeudi soir, à Lesquin.

A l'Elysee

M. Dron, député-maire de Tourcoing et M. Charles Cazalet, président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, ont été reçus, jeudi matin, à l'Elysee, par M. le Président de la République, afin d'arrêter les derniers points relatifs au voyage de lundi prochain.

M. Fallières a retenu MM. Dron et Cazalet, à déjeuner.

LA XXXII FETE FEDERALE

Nous avons donné hier les lignes principales de la fête et du concours de gymnastique. Voici maintenant en détail, ce programme :

SAMEDI 2 JUIN

A 5 heures 1/2. — Arrivée du drapeau fédéral et des drapeaux étrangers. Réception à la gare par le Comité d'organisation.

Départ pour l'Hôtel de Ville, en suivant l'itinéraire ci-après : Rue de la Gare, du Conditionnement, de Tournai, de l'Hôtel-de-Ville.

Présentations et discours. Vins d'honneur et départ pour la gare de Douai, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Le président du Comité d'organisation, après avoir suivi l'itinéraire ci-après : Départ place Victor-Hasebroeck, rue Verte-Feuille, place de l'Est, rue Winoc-Choquelet, rue de Guinnes, rue Darvaux, où se fera la dislocation.

A 8 heures du soir, Grand-Place, concert par la fanfare du 16e bataillon de chasseurs à pied.

Dimanche 3 Juin

La Journée du Ministre

A midi, sur le kiosque de la Grand-Place, concert par l'Harmonie de Mouvoux.

A 2 heures 3/4, arrivée de M. le ministre de la Guerre.

Réception à la gare par M. le Maire et l'Administration municipale.

Départ pour l'Hôtel de Ville en suivant l'itinéraire ci-après : Rue Louis-Léopold, place Sébastopol, rue Carnot, contour St-Christophe, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Dislé du cortège devant l'Hôtel de Ville.

Immédiatement après, présentation au ministre du Conseil municipal.

A 3 heures 1/2, place Victor-Hasebroeck, départ pour la gare de Douai, selon l'itinéraire suivant :

Rue Nationale, place du Centenaire, rue du Lazare, rue de la Malencse, rue de la Belle-Vue, boulevard de l'Espérance.

A 4 heures 1/2, visite au Tournoi d'escrime (Conditionnement), en suivant l'itinéraire ci-après : Boulevard, rue de la Belle-Vue, du Moulin-Fagot, du Collecteur, de Guinnes, Dervaux, Louis-Léopold, rue Sébastopol.

A 5 heures 1/2, visite au Tournoi de Tennis (Café Moors), en suivant la rue du Midi, place Thiers.

A 7 heures, banquet des gymnastes à l'Exposition et fête de nuit.

Concert par la musique du 127e et l'Harmonie du Blanc-Seau.

A 9 heures 1/2, départ de M. le ministre pour la gare par la rue Charles-Wattinne, boulevard Gambetta, rue de la Gare, rue de l'Espérance, rue Louis-Léopold.

A 10 heures, place de la République, fête de nuit et concert par l'Harmonie La Fraternelle.

L'exposition des prix

Vendredi matin, à neuf heures à midi, l'après-midi, de 2 à 5 heures, et le lendemain, aux mêmes heures, les 800 prix attribués en récompense aux lauréats des concours de gymnastique de la XXXIIe fête fédérale, seront exposés dans la salle des fêtes des Hospices, rue de Tournai.

Cette exposition réunit une série de prix très artistiques et de réelle valeur. Le Comité des récompenses a déposé 20.000 francs dans l'organisation de cette exposition. Aucun de ces prix n'a été acheté hors de Tourcoing.

Les pièces principales constituées par trois coupes en bronze portent en relief le médaillon de l'Union des sociétés de gymnastique de France. Ce sont les trois prix Carnot, Félix Faure et Emile Loubet. Une quatrième coupe en argent, très artistique, vient en complément de ces trois prix. Elle est offerte par la fédération des gymnastes belges.

Les souscriptions

Voici l'état des souscriptions publiées ouvertes par la Commission des récompenses :

- Repet des listes précédentes, 13.001 fr. 75. — Compagnie du Chemin de Fer du Nord, 600 fr.; 150 L'abbé, 100 fr.; Robert Faivre, 100 fr.; Achille Roussel, 100 fr.; Vandeckerckhove-Bouvenart, 50 fr.; Les fonctionnaires du Lycée, 55 fr.; Société des Anciens Sous-Officiers et Soldats, 25.000 fr.; Vay-Bavard, 50.000 fr.; Société de secours à la Malade, 20.000 fr.; Emile Treilhat, président de l'Académie, Roubaix, 50.000 fr.; Société coloniale Union et Progrès, 20.000 fr.; Carotte-Dahamel, 20.000 fr.; Paul Dervaux et fils, 20.000 fr.; Société de secours à la Malade, 20.000 fr.; Tourcoing, 20.000 fr.; Jean Bart-Vienne, 20.000 fr.; Nottin et C., 20.000 fr.; Vve Lantoin et Paris, 25.000 fr.; Chambre de Commerce Française, Bruxelles, 20.000 fr.; Ducoux-Jombert, 20.000 fr.; Allard, 20.000 fr.; Société des Anciens Sous-Officiers, 20.000 fr.; Société des Officiers, 20.000 fr.; Crédit Général, 45.000 fr.; Marius Colignon, 20.000 fr.; Le personnel des Etablissements, 10.000 fr.; Eugène Bouillon, 20.000 fr.; Prévost fils, 20.000 fr.; Léopold Dubanjon, 20.000 fr.; Paul Fournier, 20.000 fr.; G. Bataillon, 20.000 fr.; A. Waagner, 20.000 fr.; Callebaut, 20.000 fr.; Georges Duboulois, 20.000 fr.; Emile Fontaine, 10.000 fr.; Louis Lecocq, 10.000 fr.; Jean Dalbosse, 10.000 fr.; J. Boulet-Lecocq, 10.000 fr.; J. Bataillon, 10.000 fr.; G. Bataillon, 10.000 fr.; 10.000 fr.; Codron-Vandenberghe, 10.000 fr.; Vve Daël, 10.000 fr.; Julien Verdé, 10.000 fr.; Elie Verlé, 10.000 fr.; Charles Nougé, 10.000 fr.; Liboire-Guard, 10.000 fr.; P. et L. Dervaux, 10.000 fr.; Is. Lavieure, 10.000 fr.; Anonyme, 10.000 fr.; Jean Lecocq, 10.000 fr.; Edouard Lécuyer, 5.000 fr.; Ernest Deneuville, 5.000 fr.; Louis Dubail, 5.000 fr.; Cateau-Baudouin, 5.000 fr.; Edouard Vandomele, 5.000 fr.; Auguste Vigneron, 5.000 fr.; Siffert, 5.000 fr.; Anonyme, 5.000 fr.; Goussier, 5.000 fr.; B. Rolland, 5.000 fr.; Louis S. 5.000 fr.; C. Maitte, 5.000 fr.; A. Waagner, 5.000 fr.; Georges Guard, 5.000 fr.; Lepers-Lestrage, 5.000 fr.; C. Vauxeu-Loridon, 5.000 fr.; Goudry-Levillain, 5.000 fr.; Charles Bizeux, 2.000 fr.; Adolphe Vampouche, 2.000 fr.; Jules Lecocq, 2.000 fr.; Anonyme, 2.000 fr.; Anonyme, 1.000 fr.; Louis Lecocq, 1.000 fr.; Jules Laporte, 1.000 fr.; Charles Léno, 1.000 fr.; Jules Laporte, 1.000 fr.; Valéry Goussier, 0.50 fr.; Anna Botte, 0.50 fr.; Jules Goussier, 0.50 fr.; Henri Filipo, 0.50 fr.; Arthur, 0.50 fr.; A. Verbrugge, 0.50 fr.; Total, 16.033 fr. 65.

Les tickets d'entrée

Afin d'éviter l'encombrement qui ne manquera pas de se produire aux guichets de la fête fédérale, les personnes qui désirent se procurer des tickets d'entrée pour les après-midi de dimanche et lundi, peuvent le faire, sans augmentation de prix, dès dimanche matin, aux guichets du terrain de la fête. En outre, le public est informé que des tickets seront mis en vente pendant ces deux jours, de huit heures du matin à une heure du soir : 1° à la salle des fêtes des Hospices, rue de Tournai; 2° au bureau de renseignements installé par le Comité en face de la gare.

UNE MORT MYSTERIEUSE

L'enquête. — Il n'y a pas eu d'empoisonnement. Nous avons signalé hier matin, les circonstances mystérieuses qui ont entouré la mort soudaine d'une ouvrière soignée, Mme Euphrasie Verhulst. Le parquet de Lille a délégué, jeudi matin, pour rechercher les causes de la mort, et faire l'autopsie du corps, MM. le docteur Julien, médecin-légiste et Bonn, expert chimiste, directeur du laboratoire municipal de Lille.

L'autopsie a été pratiquée à l'hôpital civil, rue Nationale, jeudi après-midi, vers quatre heures et demie. Elle a démontré que la mort n'était pas due à un empoisonnement, comme on avait cru dans l'entourage de la jeune femme, mais à une hémorragie interne.

Les conclusions du rapport d'autopsie ont été adressées au parquet.

DISTINCTION HONORIFIQUE

Parmi les noms de militaires qui ont obtenu des récompenses du ministre de la Guerre, à propos des événements qui ont eu lieu lors de la catastrophe de Courrières, nous relevons celui de M. Emile Destree, brigadier au 27e d'artillerie, à Douai. M. Emile Destree est le fils de M. Destree, lieutenant des douanes.

Toutes nos félicitations à notre concitoyen.

CHEVAL EMPORTE

Jeudi soir, vers cinq heures, un voiture-reclame, attelé d'un cheval appartenant à M. Delebecq, aubergiste, rue de Tourcoing à Roubaix, stationnait sur la Grand-Place. L'animal était maintenu par un gamin de 13 ans, Léon Poupard. Soudain, au passage d'un automobile, le cheval s'emporta et partit au galop dans la direction de la place Charles-Roussel.

Un cocher de place, M. Charles Fremeaux, 20 ans, rue des Piats, se jeta à la tête du cheval. Il fut entraîné sur une longueur de vingt mètres; il parvint enfin à maîtriser l'animal juste à temps pour l'empêcher de se jeter sur un tramway qui arrivait au même moment.

LA PHOTOGRAPHIE A L'EXPOSITION

M. Bauchart, photographe, 122, rue du Moulin, est concessionnaire de l'édition et de la vente des cartes postales dans l'exposition. Il a en outre le droit exclusif de vendre toutes les reproductions en tous formats des vues prises sur le domaine de l'exposition.

REUNION DES BOUCHERS ET CHARCUTIERS

On nous communique la note suivante : « Hier à huit heures, les bouchers et charcutiers de Tourcoing, au nombre de deux cents, ont tenu une importante réunion à la Nouvelle Aventure, à Tourcoing. Au cours de cette réunion organisée pour protester contre les prétendus abus d'empoisonnement, l'ordre du jour suivant a été adopté :

1° Les bouchers-charcutiers de Tourcoing, réunis en chambre syndicale de la boucherie-charcuterie, à la Nouvelle Aventure.

2° Après avoir entendu l'exposé d'une récente affaire d'empoisonnement par la viande, considérant qu'aucun symptôme de cette nature n'a pu être mis en évidence, protestent contre le terme d'empoisonnement improprement employé et colporté.

3° Considérant en outre le préjudice commis envers un membre de la corporation, que la justice a déclaré non coupable, décident de rechercher désormais les responsables en cas de décès de personnes atteintes de maladies et poursuivent collectivement, en pareil cas, la réparation du préjudice commis.

ARRÊTATIONS

L'agent de sûreté Emile Leman a mis en état d'arrestation, jeudi matin à sept heures, un scolar de 14 ans, Arville Filpo, demeurant chez ses parents, rue de la Gare. C'est sur mandat d'arrêt de M. Delalé, impliquant ce jeune garçon dans une affaire de fraude, que l'arrestation a été faite.

D'autre part, dans la soirée de mercredi, vers neuf heures et demie, le sous-brigadier de sûreté Lecafoite a arrêté un ivrogne et un demi-juif, un charcutier de Roubaix, Georges Formel, 33 ans, qui menait le tapage dans la rue.

ACCIDENT DE ROULAGE. — Dans la soirée de mercredi, un domestique de MM. Jonville frères, né à Valenciennes en châtions à Roubaix, M. Théophile Blomme, âgé de 17 ans, a été renversé par un tombereau vide. Tout à coup, le cliquet de la roue droite du véhicule se détacha, la roue qui toucha l'essieu et le tombereau versa sur le sol.

M. Blomme fut précipité sur le sol. Il se releva sans mal et à l'aide de passants réussit à réparer le dommage. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez MM. Mathon et Dubrule, un donneur de fils, M. Adolphe Buisers, a eu l'index gauche déformé par un clou. Trois semaines de repos, dit-on, suffiront à la guérison de M. Buisers. L'arrêt, rue de l'Épave, rue de la Laiterie, Mlle Léontine Albert, est blessée à la main droite en nettoyant un métier. Quinze jours de repos; docteur Vanneville.

PASSAGE DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

A l'heure, à grand balcon et 3 fenêtres, situées à l'endroit le plus élevé sur le parcours du cortège. S'adresser au Café Moors, boulevard Gambetta. 4111

MOUVOUX

LA FIEVRE TYPHOÏDE. — Plusieurs cas de fièvre typhoïde s'étant déclarés à proximité du Petit-Tourcoing, M. Louis Carlier, maire, président de la Commission d'hygiène, est transporté jeudi après-midi, accompagné de plusieurs membres de la dite Commission, dans le quartier où la maladie s'est déclarée.

La Commission s'est assurée que toutes les mesures nécessaires pour enrayer le développement de la maladie ont été prises.

UN ACCIDENT DANS UN PEIGNAGE

Un des ouvriers du peignage de MM. Lurion frères, aux Francs, M. Zacharie Dupont, 22 ans, demeurant à Bouchain, a été blessé à l'index et au médus gauche en se penchant en manœuvrant une balle de laine. Six jours de repos. Docteur Decherf.

HALLUIN

ARRÊTATION D'UN REJUGER ROSS. — La garde Desir Nollé a arrêté, jeudi soir, rue de Lillo, un individu qui semblait se livrer à la mendicité. Invité à faire connaître son identité, l'individu répondit dans une langue que la garde ne comprit pas. M. le commissaire de police devant lequel il fut conduit, ne put le comprendre davantage. Finalement, grâce à un interprète allemand, on sut enfin qu'on se trouvait en présence d'un juif polonais, Israël Furtchell, né à Lublin (Pologne russe), le 18 avril 1855. On n'a pu obtenir que des renseignements très vagues sur l'histoire de Furtchell et sur les circonstances qui l'ont forcé à quitter la Russie. Il n'est pas cependant téméraire de penser que c'est un réjuge. Furtchell a été conduit à la gendarmerie et sera transféré à Lille.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

LA FRAUDE. — Les douaniers du poste du Durmont ont arrêté, dans la soirée de mercredi, un fraudeur, Auguste Huyvaert, 29 ans, demeurant à Roubaix, rue du Chemin-de-Fer, qui tentait d'introduire frauduleusement en France un ballot de café vert pesant 83 kilos et valant 220 francs. Auguste Huyvaert a été écroué à la prison de la gendarmerie et transféré à Lille jeudi matin.

QUESNOY-SUR-DEULE

COMINES

MARIAGE. — Mardi, à onze heures, aura lieu, en l'église Saint-Christophe, le mariage de M. Edmond Bonleu, industriel à Roncq, avec Mlle Verhaeghe, fille de M. Jean Verhaeghe-Vazdarpréhée, blanchisseur, à Halluin.

LILLE

CHEZ LES SOUS-OFFICIERS DU 43e. — Une réunion intime des sous-officiers du 43e de ligne a eu lieu à la caserne Souham.

M. le commandant Boulogne a été reçu par les sous-officiers de talent se sont fait applaudir.

Au cours de cette réunion, l'adjoint Leblond, dans un charmant allocution, a fait ressortir devant ses camarades l'importance du rôle joué par le sous-officier, cet artisan de l'édifice militaire. Il leur a démontré en termes heureux combien il était nécessaire pour eux de faire des progrès constants de solidarité et de camaraderie en toute circonstance de leur vie.

Nous sommes, a-t-il dit, les humbles, les petits, les sous-officiers, mais nous avons une grande responsabilité et nous aspirons à des avantages pécuniaires et moraux ainsi qu'à une plus grande considération que nos supérieurs.

Un commandant Boulogne a tenu à honorer cette fête de sa présence, en faisant passer des sous-officiers, il les a assurés de ses meilleurs sentiments de sympathie.

UN CANTONNIER TUÉ PAR UN EXPRESS

Sa tâche terminée, un cantonnier, Henri Bourde, 20 ans, employé à la rectification de la voie, à deux cents mètres du Pont, supérieur, se disposait à aller dîner jeudi matin; il traversait la ligne de Paris à Valenciennes, lorsqu'il fut frappé par un train de voyageurs. Il fut tué sur le coup d'une fracture du temporal.

On le transporta dans un hangar de Fives où M. le docteur Vanheverwyn appelé ne put constater que la mort.

LA MORT MYSTERIEUSE D'UNE ARTISTE

Sous ce titre, nous avons annoncé la fin tragique de la fille Marie Gombert, 23 ans, qui, revenant d'Henin-Liétard, où elle était engagée comme chanteuse dans un café-concert, était décédée à l'hôpital Saint-Joseph, d'une fracture du crâne et de nombreux coups de couteau.

A son entrée à l'hôpital, la chanteuse avait déclaré qu'elle avait fait une chute dans l'escalier de son logement, et était restée muette sur l'origine des coups de couteau qui lui portaient sur les bras et à l'os de la main gauche.

M. Delalé, juge d'instruction, chargé de diriger cette affaire mystérieuse, a fait procéder à l'autopsie du corps de Marie Gombert. M. Dutilleul, médecin légiste, a déclaré que l'hypothèse d'une chute dans l'escalier était inadmissible; mais, à son avis, les blessures qui lui avaient porté aux bras sont le résultat d'un combat à main armée.

Dans les points et chausseries. — M. Bievaux, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 2e classe à Lille, passe, à partir de son mariage, au 1er arrondissement de Lille du service ordinaire de département du Nord et sera attaché, en outre, au service des lignes de Don à Templeuve, embranchement de la ligne de Lille à Valenciennes, raccordement dit de la ligne de Valenciennes à Valenciennes, au quartier de Bethune auquel il appartient d'ici à la fin de l'année définitive les causes de cette mort mystérieuse.

DANS LES PONTS ET CHAUSSEES. — M. Bievaux, ingénieur ordinaire des ponts et chaussées de 2e classe à Lille, passe, à partir de son mariage, au 1er arrondissement de Lille du service ordinaire de département du Nord et sera attaché, en outre, au service des lignes de Don à Templeuve, embranchement de la ligne de Lille à Valenciennes, raccordement dit de la ligne de Valenciennes à Valenciennes, au quartier de Bethune auquel il appartient d'ici à la fin de l'année définitive les causes de cette mort mystérieuse.

INSTITUTEUR INDUSTRIEL DU NORD DE LA FRANCE. — Un concours sera offert le 23 juillet 1935, à Lille, pour la désignation d'un instituteur du Nord de la France, pour l'attribution de cinq demi-bourses dans cet établissement.

Les demandes accompagnées des pièces justificatives nécessaires devront parvenir avant le 15 juin 1935 à la Préfecture du Nord.